



OBJECTIF DE L'ESSAI

La punaise verte *Nezara viridula* provoque sur certaines fermes où elle est fortement présente de nombreux dégâts sur tomates. Il n'existe pas de solution connue pour limiter sa prolifération en bio.

Un nouvel auxiliaire est proposé sur le marché : *Trissolcus basalis*, une guêpe parasitoïde qui vient pondre dans les œufs de cette punaise. Cet auxiliaire qui nécessite d'être lâché à 3 ou 4 reprises est néanmoins très onéreux et son efficacité n'est vérifiée qu'en serre verre chauffée ou dans le sud de la France. **Cet essai a pour objectif dans un contexte de forte problématique de punaise *N. viridula*, de tester la faisabilité et la réussite des lâchés de *Trissolcus basalis*, le maintien de la population sous abris froids, leurs impacts sur les punaises et les dégâts sur tomates.**



DISPOSITIF EXPERIMENTAL

- ✓ 1 serre avec lâchés d'auxiliaires sous forme de pupe (PBI) et 1 serre sans (Témoin)
- ✓ Densités et localisation des lâchés : 3 individus /m² (positionnés tous les 15 plants)
- ✓ 5 lâchés en semaines : 22, 23, 24, 27 et 28



RESUME DES RESULTATS

Evolution des populations		
Evolution de la population moyenne de punaise, tous stades confondus (moyenne sur 4 blocs de 15 plants, +/- erreur standard)	Evolution du pourcentage moyen de fruits avec des dégâts (moyenne sur 4 blocs de 15 plants)	Evolution du pourcentage moyen de fruits avec des dégâts en fonction de la proximité avec le plant (moyenne des 4 blocs)
<p>Nombre moyen d'individus pour 15 plants</p> <p>Semaine</p>	<p>% de fruits avec des dégâts</p> <p>Semaine</p>	<p>% de fruits avec des dégâts</p> <p>Numéro de plant</p>
<p>Population de punaises très peu abondante par rapport aux années précédentes. Les adultes ont été observés sur d'autres cultures comme les haricots ou les fraises.</p>	<p>Le % de fruits avec des dégâts est resté faible dans les serres PBI et Témoin, en lien avec les populations de punaises peu abondantes. On note que malgré les lâchés PBI on a tout de même observé des dégâts sur les tomates, allant jusqu'à 10% lors du pic en semaine 28.</p>	<p>On note que les 2 plants à proximité du lâché présentent moins de dégâts que les autres. Cela était visible sur tous les blocs. Il s'agit d'un phénomène étonnant l'auxiliaire étant censé se déplacer.</p>

Le producteur ayant accueilli l'essai et d'autres producteurs du réseau semblent satisfaits de la pratique, néanmoins les observations ne montrent pas d'impact en début de saison de la stratégie PBI.

Etant donné le coût de la pratique : 50€ par lâchés ici (mais en tant normal 96€ minimum par lâché), soient 200€ voir 400€, cette pratique serait adaptée si elle permettait de limiter plus drastiquement les dégâts. cela nous paraît dans ce contexte à utiliser avec vigilance et à tester uniquement en cas de très fortes attaques constatées sur la ferme.